

Elizabeth Askren, Direction

Connue pour son sens de la musique, son sérieux, et son énergie initiatrice, Elizabeth Askren est fondatrice et directrice musicale de *l'Orchestre 2021*, et, depuis 2006, l'adjointe de David Stern à *l'Opera Fuoco*, ensemble d'envergure européenne. Le parcours récent d'Elizabeth Askren comprend la direction de *l'Ensemble Orchestral de Paris*, la création à la tête de *l'Orchestre 2021* d'œuvres contemporaines, la direction, au sein de la Fondation des Etats-Unis, du cycle culturel en huit parties intitulé « Un siècle d'Elliott Carter », ou encore aux côtés de Lorin Maazel de la session inaugurale de son Festival à Castleton (Virginie). Sélectionnée cet hiver comme l'une des 12 finalistes au Concours International de Direction d'Orchestre « Gustav Mahler » (Bamberg, Allemagne), elle a participé en tant que Conducting Fellow au Festival d'Aldeburgh (Grande-Bretagne) de 2008-2009 ; parmi ses lauriers figurent des bourses du Mozarteum de Salzbourg, de la Fondation des Etats-Unis, et de la Fondation Royaumont. Lauréate du Prix Adami « Talents Chefs d'Orchestre » 2010, Elizabeth Askren dirige *l'Orchestre Colonne* cet automne à la Salle Gaveau.

Paul Brie, Violon

Né en 1975 à Deva en Roumanie, Paul Brie commence l'étude du violon à 6 ans. Diplômé du Conservatoire Supérieur de Musique et de Danse de Paris avec un Premier Prix de Violon et de Musique de Chambre, il effectue par la suite un cycle de perfectionnement dans la classe d'Olivier Charlier. Il se perfectionne également avec Ruggiero Ricci au Mozarteum de Salzbourg, et gagne un superbe violon moderne du luthier espagnol David Bagué lors du stage Gradus'95. Lauréat du Concours International de Musique de Chambre avec Harpe d'Arles (France) avec sa partenaire Iris Torossian, il est invité au Festival International d'Art Lyrique d'Aix en tant que soliste de l'Académie Européenne de Musique du Festival. Après quelques saisons en tant que co-soliste de *l'Orchestre d'Auvergne* il se consacre entièrement à la préparation des concours internationaux, aux récitals et concerts en tant que soliste et chambriste qu'il donne en Europe, aux Etats-Unis et au Canada ainsi qu'à l'enseignement du violon au sein du Conservatoire Gustave Charpentier à Paris. Depuis 2001, il est membre de l'ensemble « *Les Solistes Français* » et participe régulièrement à des concerts organisés par l'association Nouveaux Virtuoses.

Note et Bien, l'Association

Fondés en octobre 1995, les Chœur et Orchestre NOTE ET BIEN rassemblent environ 150 chanteurs et instrumentistes amateurs dans différents types de formations musicales : ensemble vocal à 4 voix, a capella ou avec orchestre, orchestre seul, accompagnant régulièrement des solistes (amateurs ou jeunes professionnels qui jouent à titre bénévole), ensembles de musique de chambre... Ayant pour vocation de « partager la musique », l'association NOTE ET BIEN organise deux types de concerts : les premiers donnés dans différents lieux comme des foyers sociaux ou des maisons de retraite, les seconds, comme ceux du présent programme, aidant des associations à financer certains de leurs projets. L'association NOTE ET BIEN propose ainsi quatre séries de concerts dans l'année, en octobre, décembre, mars et juin.



Nous tenons à remercier tout particulièrement le groupe UFG qui héberge nos répétitions.

Avec le soutien de :



14, 16 et 17 octobre 2010

BRUCH
CONCERTO POUR VIOLON N°1

DVORAK
SYMPHONIE N°9 « DU NOUVEAU MONDE »

Orchestre de l'association Note et Bien
Elizabeth Askren, direction

Paul Brie, violon

Participation libre au profit des associations :

Jeudi 14 octobre 2010 à 21h - Eglise Saint-Christophe de Javel
Paris 15^{ème}

Little Bamboo

Soutien aux enfants et aux familles à Cebu aux Philippines

Samedi 16 octobre 2010 à 20h45 - Eglise Sainte-Marguerite
Paris 11^{ème}

Les Amis de l'école d'Abalan

Construction d'une école à Agadez au Niger

Dimanche 17 octobre 2010 à 16h - Eglise Sainte-Marguerite
Paris 11^{ème}

Les Jours Heureux

Organisation de sorties pour des adultes handicapés orphelins

Association NOTE ET BIEN (association loi 1901 à but non lucratif)
4, rue de Braque - Paris 3^{ème}
www.note-et-bien.org

Max Bruch (1838 – 1920)

Concerto pour violon n°1 en sol mineur op. 26

Antonin Dvořák (1841 – 1904)
Symphonie n°9 op. 95 « Du Nouveau Monde »

- 1. Adagio – Allegro molto
- 2. Largo
- 3. Scherzo – Molto vivace
- 4. Allegro con fuoco

Successivement atliste à l'Opéra de Prague, organisiste à l'église Saint-Adalbert, puis professeur de composition au conservatoire de Prague, Antonin Dvořák connaît une renommée croissante et internationale, en particulier en Autriche, où il fit la connaissance de Brahms, et en Angleterre, où il séjournera une dizaine de fois entre 1884 et 1896. En 1892, il reçut un étrange télégramme de la part d'une américaine, Mrs. Jeanette Thurber, lui offrant la direction du conservatoire de New York qu'elle avait fondé. Il accepta et partit y enseigner de 1892 à 1895.

Dénommée par le compositeur lui-même « Du Nouveau Monde », cette neuvième et dernière symphonie est la première œuvre écrite par Dvořák aux États-Unis. Composée en 1893, cette commande officielle de l'Orchestre Philharmonique de New York suscita lors de sa création - le 16 décembre de la même année au Carnegie Hall sous la direction d'Anton Seidl - un enthousiasme demeuré légendaire. La partition, dont le sous-titre peut sembler restrictif ou anecdotique, se révèle être une synthèse entre écriture européenne et américaine : tout en conservant son propre style dans l'harmonie et l'orchestration, Dvořák crée un folklore imaginaire en réinterprétant et réécrivant des formules rythmiques, des modes américains. « Je n'ai pas réellement utilisé ces mélodies. J'ai simplement écrit des thèmes originaux en incorporant les particularités de la musique indienne, et, en utilisant ces thèmes comme des sujets, les ai développés avec toutes les ressources des rythmes, de l'harmonie, du contrepoint et de la couleur orchestrale modernes » dira-t-il.

L'*Adagio* initial débute par des mesures sourdes aux cordes, interrompues par un solo de cor dont le thème pointé et syncopé est issu à la fois des folklores slave et américain. *L'Allegro molto* s'ouvre ensuite sur un premier motif qui circulera dans les trois autres mouvements. Le ton enjoué et conquérant, typiquement « dvořakien » est associé à des rythmes inspirés directement de musiques américaines. Modulé à partir du premier, le second thème s'apparente à une polka, tout d'abord retenue, avant de se diffuser brillamment à tous les pupitres. Le mouvement s'achève par une coda éclatante. Intitulé tout d'abord « *Légende* », le deuxième mouvement, *Largo*, commence par un bref choral suivi d'un thème d'origine celtique irlandaise confié au cor anglais. Cette mélodie sera ensuite popularisée aux États-Unis dans la chanson « *Goin' home* ». L'épisode central est constitué d'un dialogue fin et subtil entre les bois. Après le retour de la mélodie du cor anglais, reprise ensuite aux violons, un choral de cuivres clôt le mouvement.

Dans le *Scherzo*, le compositeur aurait voulu suggérer une fête dans la forêt avec une danse de Peaux-Rouges. Cependant, ce mouvement apparaît comme le moins « américain » de l'œuvre et se rattache plus directement à l'héritage beethovenien : la symphonie de Beethoven.

Le dernier mouvement, *Allergo con fuoco*, est élaboré à partir de tout ce qui précède. Après une brève introduction, le thème principal, complètement nouveau, est confié aux cuivres puis aux cordes. Les épisodes s'enchaînent avec des citations des mouvements précédents : la partie centrale du *Scherzo* augmentée de trilles, le choral du *Largo* dans un contexte plus dansant. L'alternance d'un ton brillant avec d'autres passages plus nostalgiques met en valeur les différents pupitres grâce à une orchestration riche et enlevée. La fin de l'œuvre, énergique et triomphale, retrouve le thème cyclique de l'œuvre avant de conclure par un long accord interrogatif.

De forme sonate assez libre, le premier mouvement, *Allegro moderato*, est construit comme une vaste introduction (« Vorspiel ») à l'*Adagio* central. L'entrée du violon solo, après quelques mesures orchestrales, expose le thème principal. Dramatique et souligné par un accompagnement de tremolos sombres, ce motif annonce déjà le finale. Contrairement à la tradition qui veut que le premier mouvement soit le plus conséquent, Bruch repousse délibérément l'intérêt de l'œuvre vers la fin. Le second thème, plus lyrique, évolue en un dialogue entre le soliste et l'orchestre. La réexposition du thème principal, suivie d'une courte transition, enchaîne sans pause sur le deuxième mouvement.

Dans cet *Adagio*, le don de Bruch pour le lyrisme et les atmosphères idylliques s'épanouit totalement tout en gardant un certain équilibre. Son goût pour les belles architectures lui évite ainsi l'écueil d'un sentimentalisme facile. Le thème énoncé par le soliste s'amplifie progressivement jusqu'à gagner tout l'orchestre, produisant un effet saisissant. Le finale, *Allergo energico*, qui vaut à l'œuvre son immortalité, contraste par sa virtuosité brillante, scintillante. Les sauts audacieux du soliste sont bien sûr de la main de Joachim mais ses conseils concernaient aussi la structure globale de l'œuvre. De forme rondò, ce mouvement est construit sur deux thèmes. Le second, peut-être encore plus célèbre que le premier, permet de terminer l'œuvre triomphalement.